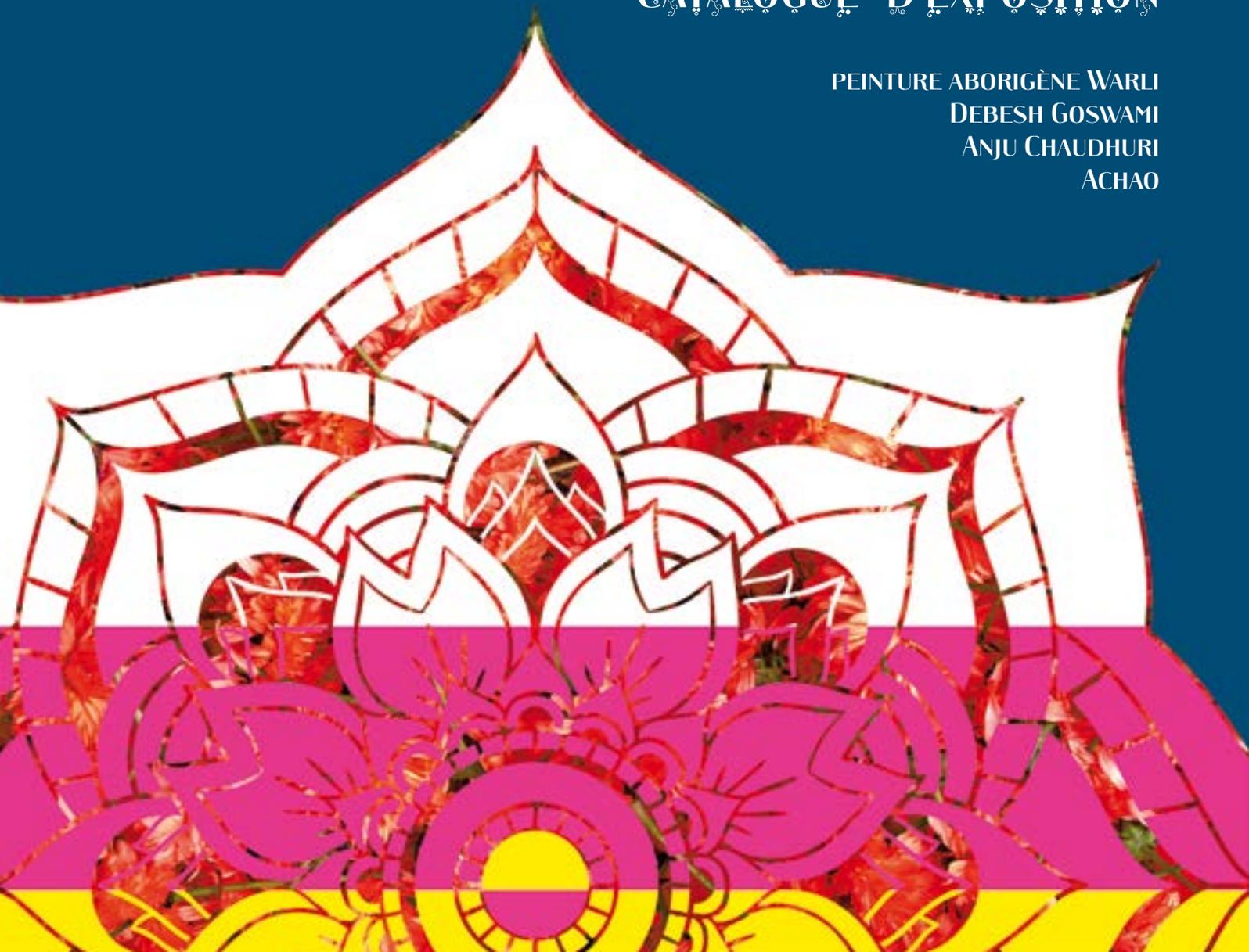


# PASSERELLES DE L'INDE

CATALOGUE D'EXPOSITION

PEINTURE ABORIGÈNE WARLI  
DEBESH GOSWAMI  
ANJU CHAUDHURI  
ACHAO





DANS LE CADRE DU FESTIVAL NAMASTÉ FRANCE 2016  
sous le haut patronage de l'Ambassade de l'Inde

# PASSERELLES DE L'INDE

DU 26 NOV. 2016 AU 15 JANV. 2017  
MAISON FOLIE HOSPICE D'HAVRÉ

100, RUE DE TOURNAI 59 200 TOURCOING  
OUVERT TOUS LES JOURS DE 13H30 À 18H,  
FERMÉ LES MARDIS ET LES JOURS FÉRIÉS.

[www.passerellesdelinde.com](http://www.passerellesdelinde.com)

# L'Ambassadeur, son excellence

DR. MOHAN KUMAR



Le gouvernement indien organise le Festival Namasté France du 15 septembre au 30 novembre 2016 dans diverses villes de France, y compris Paris, Nice, Strasbourg, Marseille, Aix-en-Provence, Rennes et Tourcoing, etc.

Dans le cadre de ce Festival, nous organisons plusieurs événements autour de la danse, de la musique, du cinéma, de la cuisine, de l'art et du théâtre, etc. reflétant la riche diversité culturelle de l'Inde.

Je suis heureux de constater la collaboration d'artistes indo-français proéminents, comme Achao, Anju Chaudhuri et Debesh Goswami, entre autres, dans le cadre du Festival 'Namasté France' pour présenter leur art inspiré par des thèmes de la culture indienne et française.

Cet échange interculturel d'idées promouvra la compréhension mutuelle des cultures respectives de l'Inde et de la France. J'espère sincèrement que cette exposition à l'Hospice d'Havré de Tourcoing comptera comme un jalon dans l'évolution d'un dialogue esthétique franco-indien unique.

Je souhaite le meilleur succès à cette grande exposition !

Dr. Mohan Kumar  
Ambassadeur de l'Inde en France

## Le Maire de Tourcoing M. GÉRALD DARMANIN



Pour avoir un aperçu cohérent de ce monde ancien et complexe, un bon guide est nécessaire. Fort de son expérience d'artiste et de voyageur, Achao remplit ce rôle avec brio et nous invite à découvrir, à travers l'art contemporain, l'histoire et la culture multiséculaires de ces contrées.

Du Bengale au sanctuaire de Vârânasi, en passant par la peinture aborigène Warli, on est ébloui par la diversité des formes, des couleurs, des points de vue qui trouvent pourtant leur cohérence dans leur rôle de « passerelles ».

Ces œuvres résonnent en effet bien au-delà des frontières indiennes, exprimant cette « vérité plus grande qui nous rassemble », et que l'exposition met en lumière ici. Ainsi, au fil de l'exposition, l'Inde lointaine, l'Inde exotique, devient aussi l'Inde universelle.

Tributaire des artistes et du soutien de Son Excellence le Dr Mohan Kumar, la ville de Tourcoing est fière d'accueillir cette manifestation qui, je l'espère, fera voyager un public nombreux et lui transmettra l'envie d'explorer plus avant ce pays fascinant.

M. Gérald Darmanin  
Maire de Tourcoing

# L'organisateur

## ACHAO



© Alexander Chassignol

À l'âge de vingt ans, je posais le pied pour la première fois à l'aéroport de New Dehli. Depuis ce jour, ma rencontre avec l'Inde n'a cessée de s'approfondir. Je reviens en Inde chaque année... Incredible India !

L'exposition 'Passerelles de l'Inde' ('Ropeway towards India') prolonge ce lien entre la France et l'Inde. Je me suis entouré d'artistes indiens et de Christian Guillaies, collectionneur de peintures aborigènes Warli, pour partager avec le public français les vibrations spirituelles de l'art indien contemporain.

C'est la recherche d'une vérité plus grande qui nous rassemble :

*La peinture d'Anju Chaudhuri épanouit les cinq éléments sur la toile ;  
Les installations de Debesh Goswami expriment toute la force d'une pensée qui capture la spiritualité indienne ;  
Les peintures Warli tissent un lien inextinguible avec la civilisation indienne des origines du monde ;  
Mes compositions dévoilent le mouvement ascensionnel ressenti lors des visites des temples sacrés...*

Mother India ! L'Inde nous unit sur le fragile chemin de notre recherche artistique. Nous ressentons une nostalgie de l'Inde lorsque nous en sommes éloignés - qui nous laisse au repos au moment où nous plongeons dans notre pratique artistique.

Nous avons trouvé auprès de l'équipe de la Maison Folie Hospice d'Havré et de l'Ambassade de l'Inde à Paris, ainsi que de tous nos partenaires, la belle énergie nécessaire et une attention bienveillante à notre ambitieuse exposition.

Merci au nom de tous les artistes, et merci aux visiteurs qui s'aventureront sur les 'Passerelles de l'Inde'.

Achao  
Commissaire de l'exposition



DEBESH GOSWAMI

PAGES: 10-15

ACHAO

PAGES: 16-27

ANJU CHAUDHURI

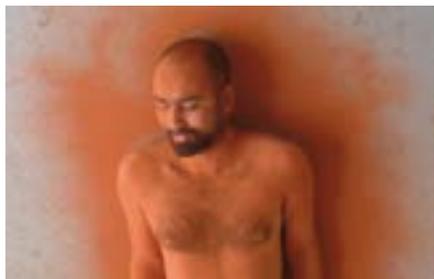
PAGES: 28-37

PEINTURE ABORIGÈNE WARLI

PAGES: 38-47

# Debesh GOSWAMI

## La force de la pensée faite art



Debesh Goswami est connu à travers ses sculptures et ses installations. Employant des matériaux inhabituels qui n'avaient jamais été utilisés. Les installations de fleurs de Debesh Goswami dans des espaces publics lui ont valu une renommée dans un contexte international. Ses sculptures, installations, performances et photographies évoquent, d'une façon générale, la thématique de l'identité, personnelle ou collective.

« Dans mon œuvre, je ne suis jamais attaché à un espace culturel en particulier en raison des différentes cultures qui me nourrissent et continuent de le faire. Dans mes performances et mes installations, j'utilise souvent mon corps. Pour moi, il ne s'agit plus de trouver la forme esthétique mais il convient de considérer mon corps comme un support qui me permet d'explorer le ressenti de ma présence au monde dans une dynamique de recherche et d'isolement total. Ces expériences favorisent ma conscience d'appartenir à une universalité. »

Debesh Goswami, (né en 1965) est un plasticien franco-Indien. En 1989, il entame ses études en sculpture, à l'Université Rabindra-Bharati de Calcutta, en Inde. En 2001, Debesh Goswami

obtient son Doctorat d'Arts Plastiques à l'Université Rennes 2.

Historien de l'art Jean-Marc Poinot disait "[...] les artistes comme Debesh Goswami se doivent à côté des constructions plus collectives, qui font indéniablement partie des dynamiques culturelles d'aujourd'hui, de proposer une vision et un mode de travail qui redistribue les tâches entre les formes les plus diverses d'expression, qu'elles soient celles des masses, ou, celles moins diffuses des spécialistes des signes esthétiques."

Ses œuvres les plus connues :  
« Bed of Roses », Paris 1997, « Reserved Space », Liverpool 2002, « Ambiance » Piotrkow Trybunalski, 1998, « Diving », Paris, 2006, « Uprooted », Moscou 2007, « Metamorphosis » New-york 2008, et « Je suis ce que je suis », installation à la Birla Academy Kolkata, 2007, et « Fragil hand » campus de l'université de Vienne 2014, « Flower Figure » Espace Ferdinand Brunot, Paris 2011.

Debesh Goswami  
<http://debeshgoswami.free.fr/>  
Tél. : +33 (0)6 44 04 82 81





*JE SUIS CE QUE JE SUIS / KOLKATA - 2007*



*POSITION II - 2003*



*DIVING* - installation, galettes de blé noir, farine de froment - 2006

*STUPA I* / KOLKATA - 2007

*JE SUIS CE QUE JE SUIS* / SANCHI - 2007

# ACHAO

## L'homme en blanc de Vârânasî



Chaque année, je reviens en Inde. Chaque fois, mon itinéraire passe par Vârânasî, haut lieu de l'hindouisme où les ghâts, ces escaliers immenses, descendent en direction des eaux du Gange.

À Vârânasî, j'aime porter le Kurta Pyjama, ce vêtement traditionnel en coton blanc qui laisse circuler l'air sur le corps – et aussi la bonne énergie de Vârânasî. Les habitants, qui me reconnaissent, m'interpellent : « Namasté, white man ! ». Ils m'ont surnommé l'homme en blanc.

C'est souvent en marchant sur les ghâts que se mettent en place les idées de mes compositions à venir. Je marche pendant des heures...

Après plus d'une vingtaine de voyages, je connais bien l'Inde, mais j'aime aussi préserver intact le mystère du pays. Ne pas trop poser de questions. Laisser l'Inde agir et les indiens venir à moi...

Un jour à Rishikech (la capitale internationale du yoga), un jeune indien me dépassant dans la rue me dit :  
« You don't change the creation, you change

your vision »\*. Est-ce ces mots empruntés à la sagesse indienne qui me poussent à dessiner des figures articulées en un alphabet singulier ?

À l'entrée des temples sacrés, je quête la présence de l'éléphant qui donne la bénédiction. Sentir la trompe de l'éléphant effleurer le sommet de mon crâne est une sensation extraordinaire ! Est-ce cette sensation qui guide ma main lorsque je compose mes éléphants qui s'élèvent ?

Les temples en Inde sont immenses, souvent de la taille d'une ville en Europe... Ceux de Kajurâho et de Hampi offrent à mes yeux les figures féminines les plus gracieuses... J'aime transposer ces figures en les libérant de toute pesanteur.

De retour en France, mes compositions expriment ce sentiment diffus d'émancipation alimenté par ma quête de l'Inde.

\* « Tu ne changes pas la création, tu changes ta vision. »

Achao  
Tél. : +33 (0)6 95 06 04 43  
[www.achao.fr](http://www.achao.fr)

**KHAJURÂHO GODDENESSES**  
acrylique, liant, pigments sur bois  
110x120 cm - 2016 (détail)

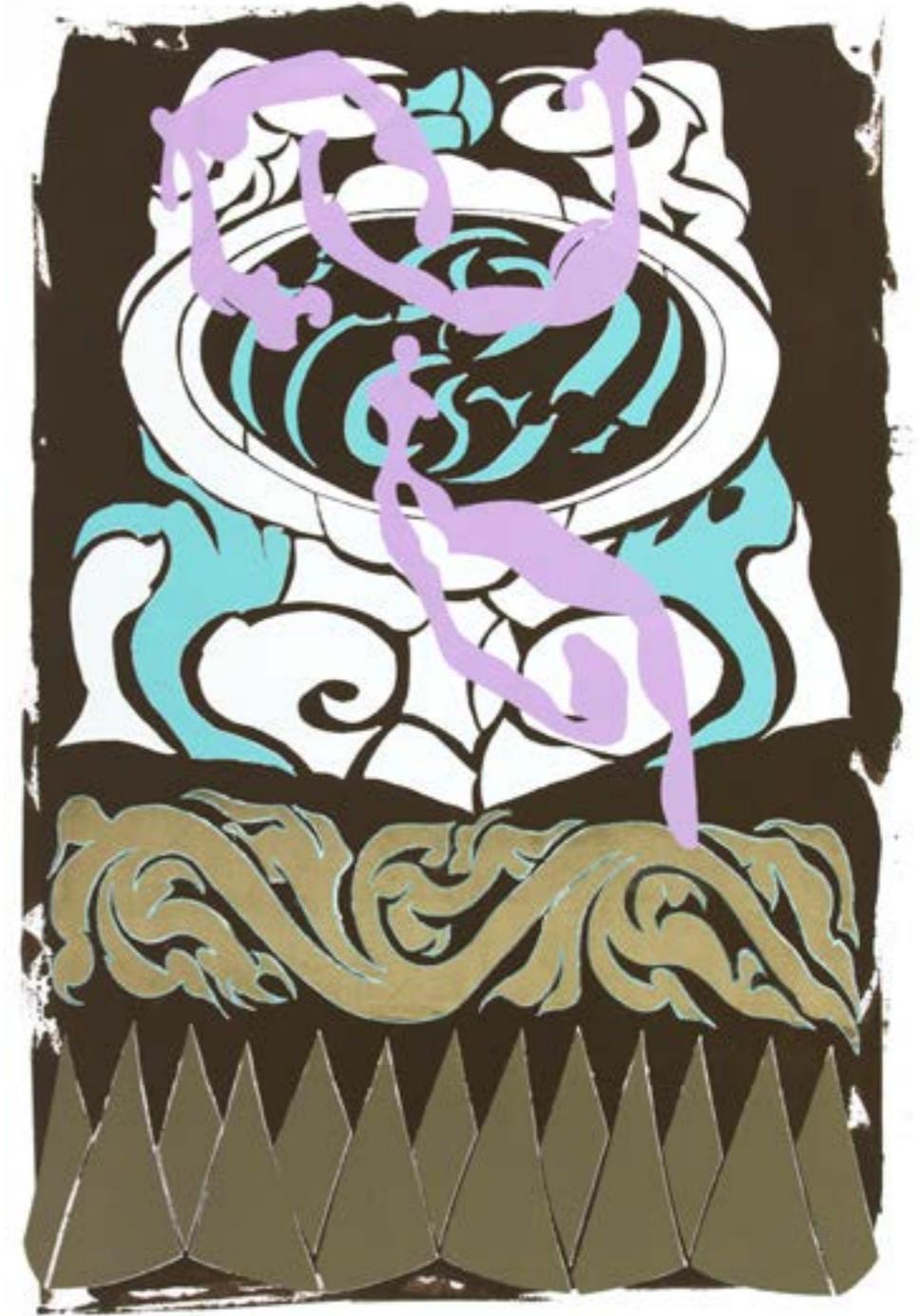




*INSTANT MUTUAL ATTRACTION II*  
acrylique, liant, pigments sur bois - 136x80 cm - 2016



*INSTANT MUTUAL ATTRACTION I*  
acrylique, liant, pigments sur bois - 136x80 cm - 2016



*KARMA II* - acrylique, liant, pigments sur bois - 160x110 cm - 2016



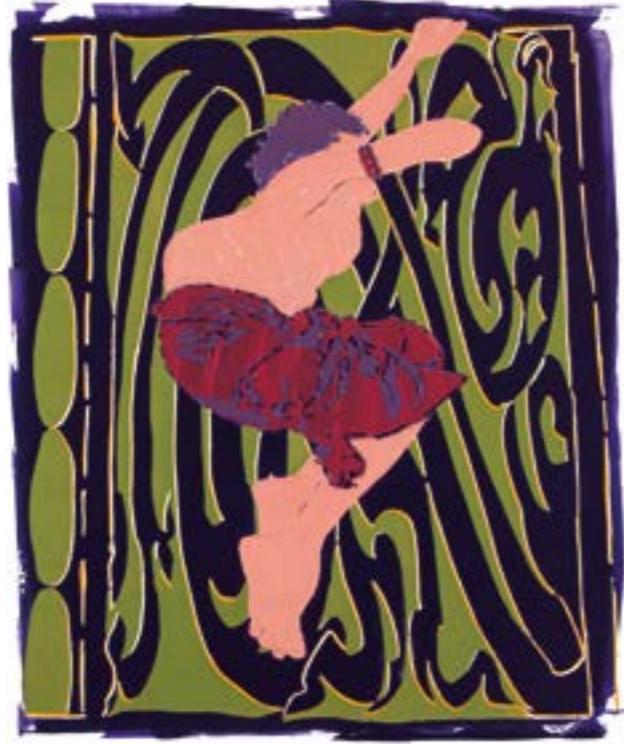
*MIGRATION II*  
acrylique, liant, pigments sur bois  
180x60 cm - 2016



*MIGRATION I*  
acrylique, liant, pigments sur bois  
180x60 cm - 2016

*RESTING ON THE BANKS OF THE GANGES III*  
acrylique, liant, pigments sur bois  
95x70 cm - 2016 (détail)



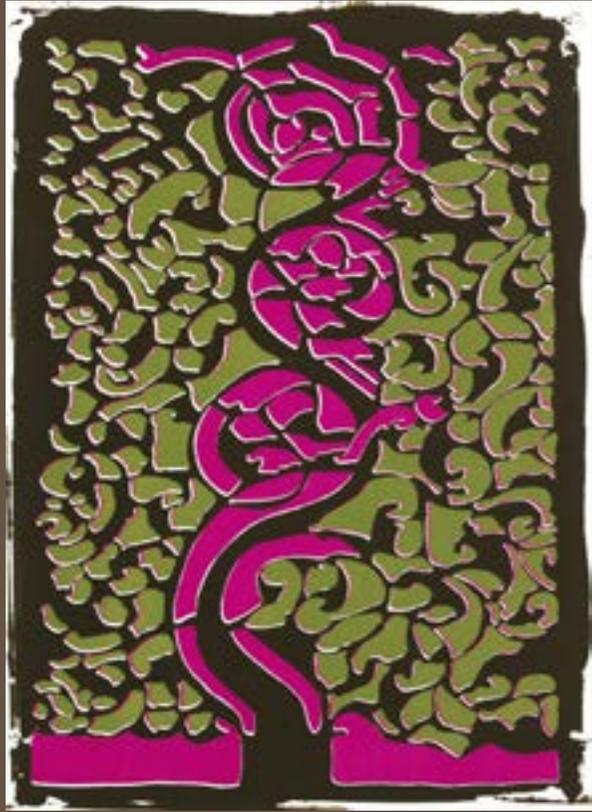


*RENAÎTRE I*  
acrylique, liant, pigments sur bois - 138x115 cm - 2016

*RENAÎTRE II*  
acrylique, liant, pigments sur bois - 138x115 cm - 2016

*RESTING ON THE BANKS OF THE GANGES I*  
acrylique, liant, pigments sur bois - 136x100 cm - 2016

*RESTING ON THE BANKS OF THE GANGES II*  
acrylique, liant, pigments sur bois - 136x100 cm - 2016



*ARBRE CHEMIN I*  
acrylique, liant, pigments sur bois - 95x70 cm - 2016



*ARBRE CHEMIN II*  
acrylique, liant, pigments sur bois - 95x70 cm - 2016

*KARMA I* - acrylique, liant, pigments sur bois - 160 x 110 cm - 2016





*LIGHTED PATHS II*  
acrylique, liant, pigments sur bois  
185x115 cm - 2016



*LIGHTED PATHS I*  
acrylique, liant, pigments sur bois  
185x115 cm - 2016

# Anju CHAUDHURI

## L'incandescence de son Bengale natal



Anju Chaudhuri vient d'un pays, le Bengale, où la nature est luxuriante, et c'est ce désir d'immersion totale dans ses profondeurs (elle travaille toujours à plat sur le sol) qu'elle veut exprimer.

Elle ne dessine pas car le dessin est séparation ; c'est l'accord très calculé des couleurs, souvent rares, qui guide et construit l'espace de l'œuvre [...] Tout est métamorphose mais aboutit toujours à une harmonie lumineuse. Les couleurs jaillissent dans l'air en pure liberté, en pure volupté [...] créant une musique légère, douce et vive à la fois. Peut-être peut-on y voir une sérénité, un abandon au flux des événements. »

Après son diplôme de peinture à Calcutta, Anju Chaudhuri part très jeune étudier à la St-Martin School of Art à Londres, puis aux Beaux Arts à Paris et ensuite à Amsterdam. Maître de la gravure, Anju Chaudhuri a appris cet art aux côtés de Stanley William Hayter.

De son voyage en Occident - comme les peintres « européens » faisaient le voyage en Italie, au XVI<sup>e</sup> siècle - elle s'est nourrie de ces deux cultures au fil de son travail et de sa vie.

De nombreux musées dans le monde ont acheté ses œuvres (aquarelles, huiles et acryliques, inclusions, gravures, dessins...).

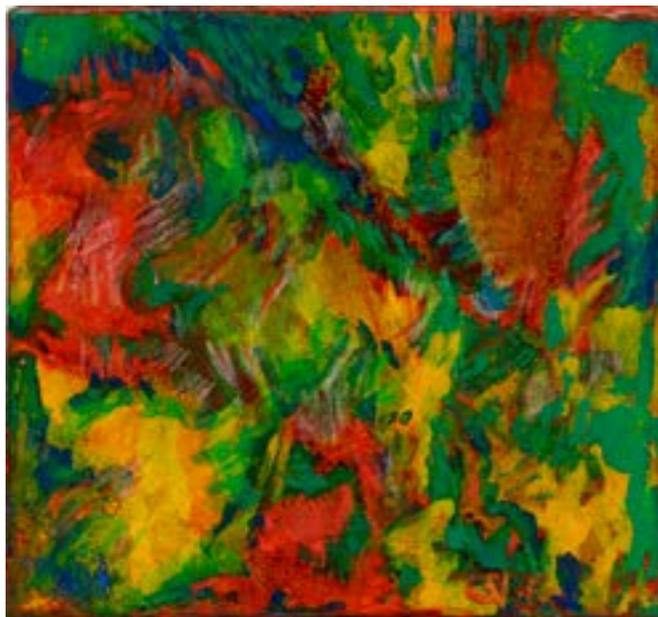
« Pour la peinture d'Anju, c'est toujours le premier matin du monde car tout commence par cet éblouissement, par ce moment où le regard s'affole de tout ce qu'il voit et qu'il ne peut décrire. En contemplant ce monde si ouvert, si perméable, ouvert sur toutes les directions, on pourrait évoquer une influence de la peinture all over américaine, mais ne se référerait-elle pas plutôt à cette tradition si vivante encore de la pensée indienne qui veut que tout soit lié, uni, que rien ne commence ni ne finisse jamais ?

Claude Schweisguth  
Conservateur Honoraire

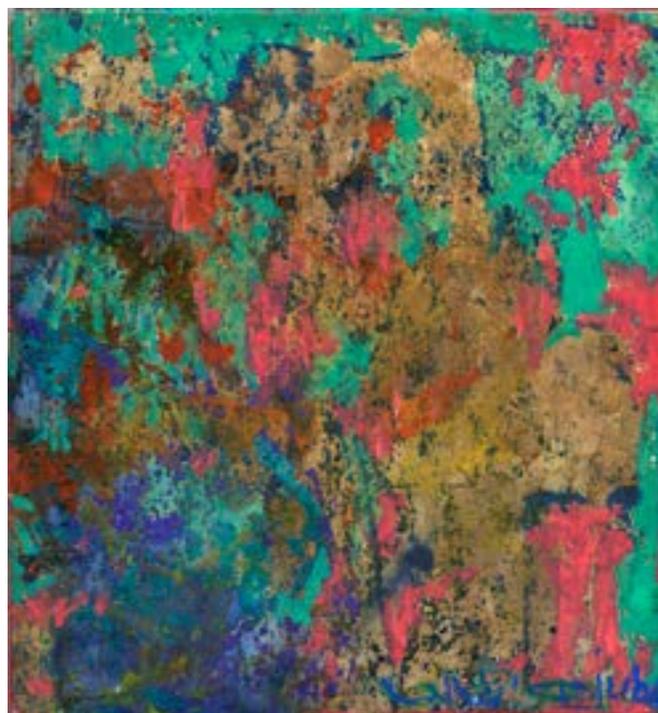
Anju Chaudhuri  
[www.anju-chaudhuri.com](http://www.anju-chaudhuri.com)  
Tél. : +33 (0)6 51 21 33 17

**LUMIÈRE II**  
acrylique sur toile - 24x30 cm - 2006





*MOSAÏQUE*  
technique mixte, papier marouflé sur bois  
10,5x11,3 cm



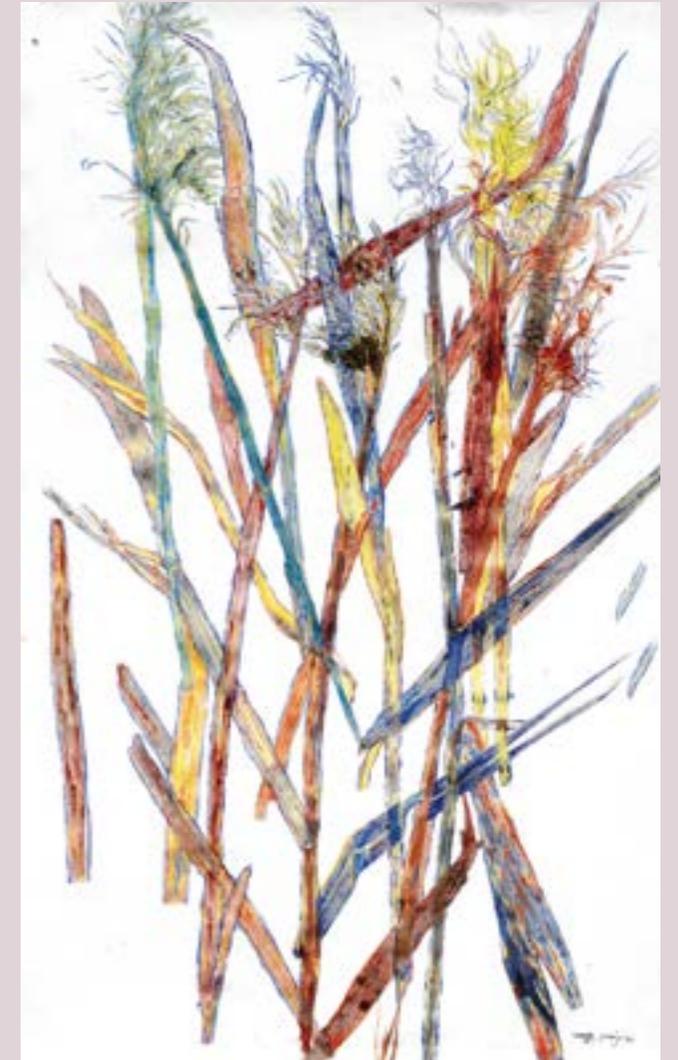
*MOSAÏQUE*  
technique mixte, papier marouflé sur bois  
12,6x13,9 cm

*VERDURE* - acrylique sur toile - 24x30 cm - 2006





ROSEAUX, composition 22 - huile sur toile - 116x71 cm - 2010

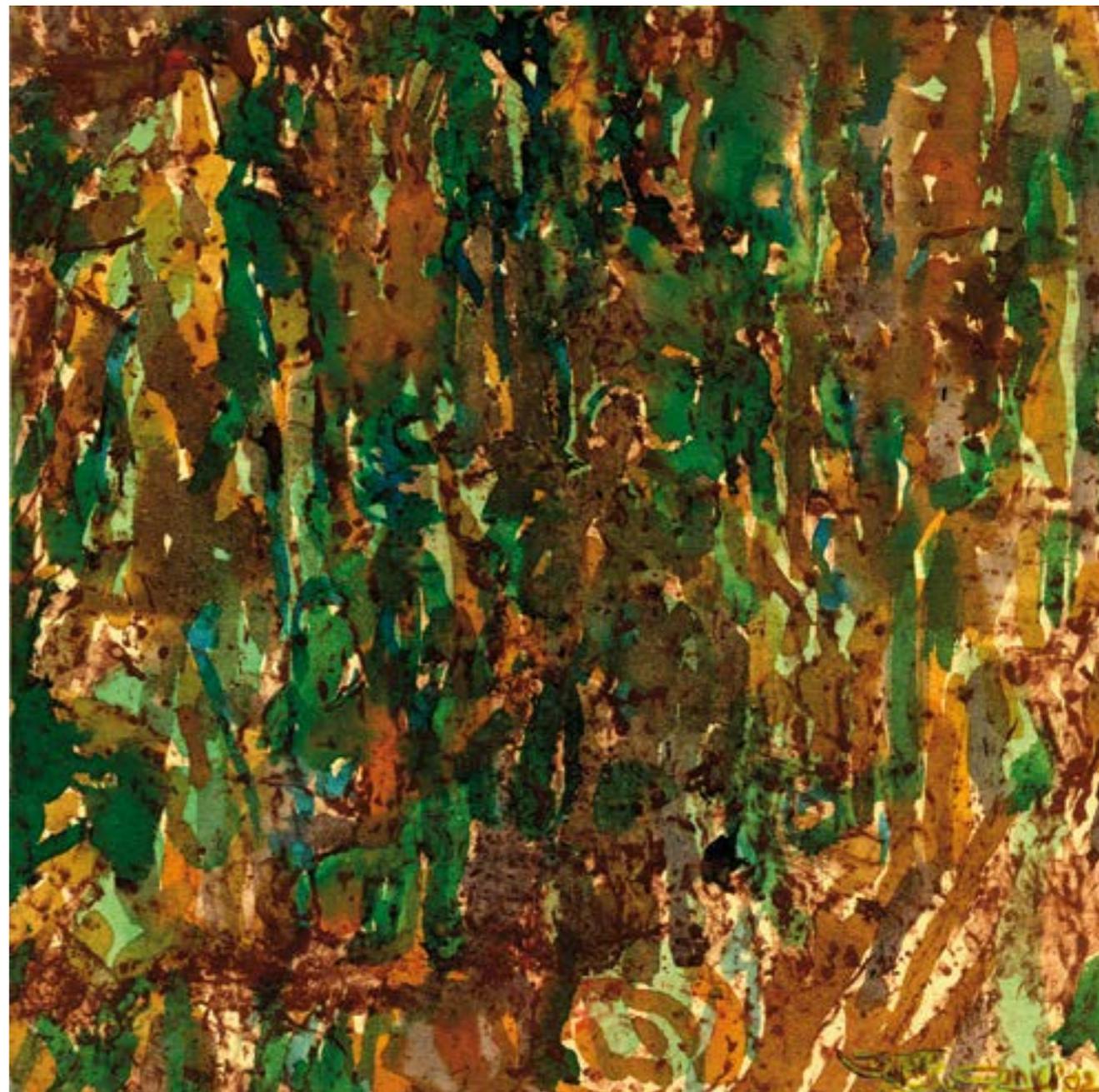


ROSEAUX, composition 23 - huile sur toile - 116x71 cm - 2010

COMPOSITION 003 - technique mixte - 46x38 cm - 2010



ÉCORCES III - pigments acryliques sur papier marouflé - 20x20 cm



ÉCORCES IV - pigments acryliques sur papier marouflé - 20x20 cm



*GESTE I*  
huile sur papier marouflé sur toile  
20x20 cm - 2012

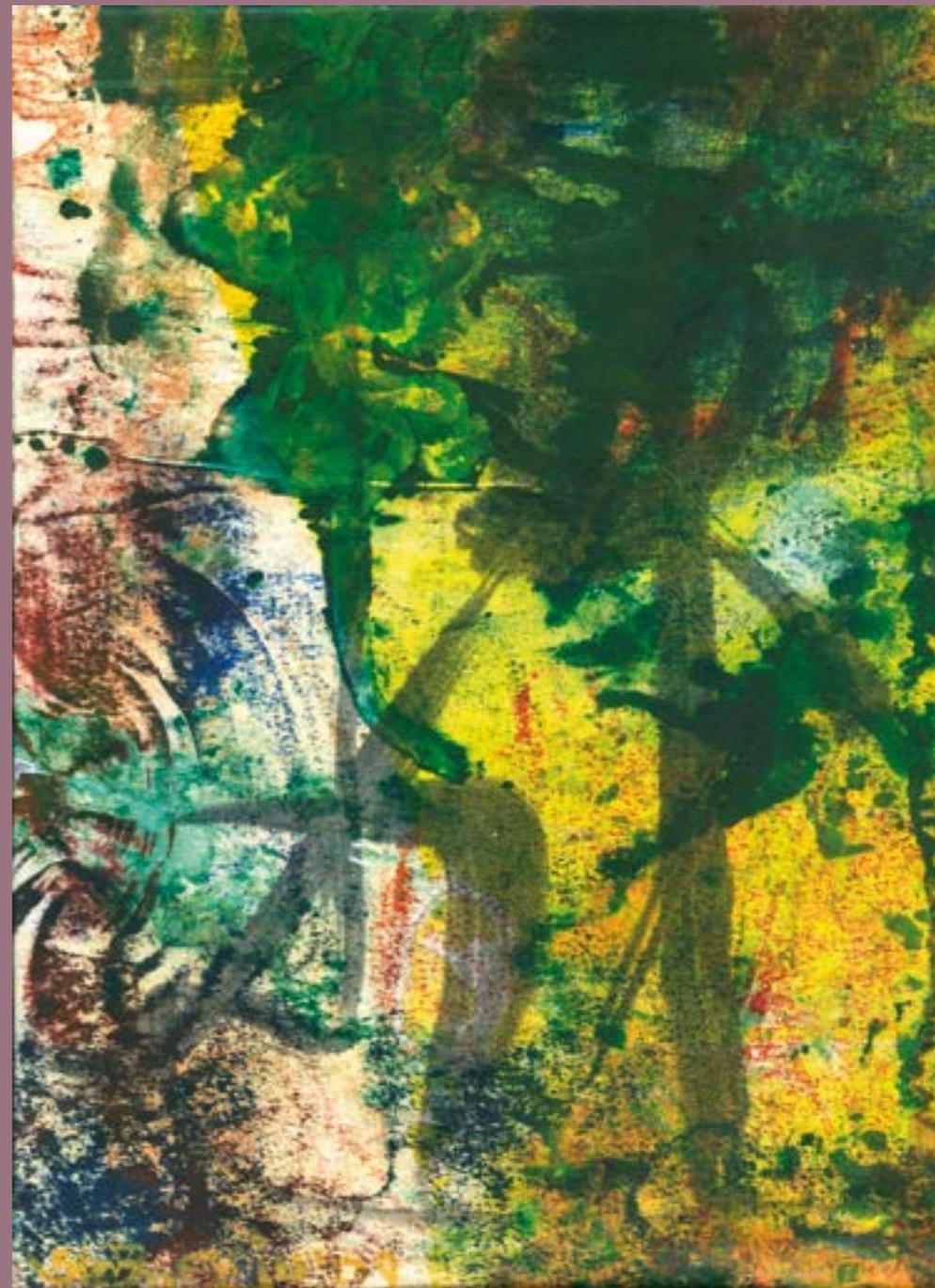


*GESTE II*  
huile sur papier marouflé sur toile  
20x20 cm - 2012



*GESTE III*  
huile sur papier marouflé sur toile  
20x20 cm - 2012

*GESTE IV*  
huile sur papier marouflé sur toile  
29x21,5 cm - 2012



# Peinture aborigène WARLI

## À la source de l'Inde éternelle



Ils sont peut-être les descendants des peintres des grottes de Bhimbéka (Madhya Pradesh) au paléolithique, dont les pétroglyphes ressemblent étonnamment au dessin des personnages Warli : deux triangles pour représenter le corps, une ligne brisée pour les membres et un cercle pour la tête (« dessin archaïque »). C'est toujours ainsi, 3000 ans plus tard, que les Warli peignent leurs dieux, des personnages qui courent, dansent, prient, travaillent aux champs, et nous racontent des légendes, sur les murs intérieurs des maisons ou sur des toiles qui voyagent maintenant dans le monde entier.

L'art Warli n'est connu que depuis le milieu des années 1970. Jusqu'alors, il était une affaire de femmes. Elles étaient les seules à avoir le privilège de peindre à l'intérieur de leur maison, sur les murs en torchis bien lissés de terre et de bouse de vache. Elles peignaient en groupe. C'est ce mélange des âges qui a permis la transmission et la conservation de cet art, pendant des siècles. Les femmes Warli peignent aujourd'hui encore leur maison pour les mariages et les différentes fêtes de la communauté. L'acte de peindre l'image d'un dieu est votif, chez les Warli ; il permet de s'attirer les bonnes grâces

du dieu et d'en éviter la colère. Ces fresques des femmes ont toujours été accompagnées de scènes plus ou moins élaborées de la vie quotidienne ou d'histoires du peuple Warli. Certaines sont simples et naïves, d'autres témoignent d'un grand talent d'artiste.

Mais les Warli habitent en zone tropicale (150 km au nord de Mumbai) et les murs de torchis des maisons s'abîment en période de mousson. Les Warli reconstruisent ou réparent ces murs tous les trois à six ans. Les belles fresques disparaissent. C'est pour cela que depuis 1974, le ministère de la culture de l'Inde a encouragé les Warli à peindre sur papier et sur toile. À ce moment là que les hommes ont pris le pinceau, car il fallait aussi accompagner les œuvres lors d'expositions et pour cela les femmes Warli étaient craintives.

Parmi ces premiers peintres hommes Warli, il en est un qui est connu dans le monde entier, Jivya Soma Mashé. Lui peignait déjà avant 1970. Recueilli à l'âge de dix ans, alors qu'il ne parlait plus, par un groupe de femmes peintres, il s'est mis à dessiner dans le sable auprès d'elles. Jivya a aujourd'hui plus de 80 ans. Son art est à la hauteur de sa renommée. Il a su conserver le dessin traditionnel, le principe des fonds bruns unis et des scènes de sa culture tribale. Mais l'excellence de son trait pour faire vivre ses personnages et l'originalité des thèmes qu'il a peuplé de ses fantasmes, ont hissé l'art Warli jusqu'à en faire un art moderne contemporain.

Le génie de Jivya Soma Mashé est retombé sur toute la communauté. Il y avait déjà de grands artistes pour ne citer que Ratna Raghia Dhousada et Dumada, dont les œuvres des années 1980 sont au Tribal Cultural Museum de Puna aux côtés de celles



de Jivya Mashé. Parmi les femmes de cette époque, il faut citer Girji Dindya.

Tous ces peintres Warli, et bien d'autres encore, ont un grand talent. Contemplez les arbres de tous ces grands peintres Warli quand le stress vous gagne, cela vous apaisera ; laissez-vous emporter par le mouvement des personnages de Shantaram Chintya Tumbada, ou la drôlerie de ses peintures de légendes, pour comprendre qu'en ce monde nous sommes bien tous pareils ; entendez le message des peintures de Jivya Mashé, l'homme est bien petit, vulnérable face à la Nature, les Dieux immortels sont là pour le protéger.

L'art Warli, dans les fresques comme dans les peintures, est un art sacré. Les peintres sont totalement ancrés, aujourd'hui encore, dans leur culture. Ils vivent dans leurs petits villages traditionnels Warli ; ils pratiquent la même religion animiste ; ils sont tous agriculteurs et leur revenu vient essentiellement de leur travail aux champs. Cette authenticité là, on la ressent dans les peintures. Et pourtant ils ne sont pas bridés par leur tradition. Ils sont capables d'évoluer et d'intégrer des éléments du monde moderne et même de l'art contemporain. Ce sont vraiment des artistes tout en restant des paysans.

Il faut que la culture Warli soit très forte pour intégrer de nouvelles idées sans se perdre. L'Inde, à travers son histoire, a montré qu'elle savait absorber les autres cultures et toujours s'en enrichir. Les Warli en sont un bel exemple. Ils détiennent des trésors, leur respect et leur vénération de la Nature, la simplicité de leur vie quotidienne, une joie de vivre ensemble, et un art vivant et moderne.

Christian Guillais  
Blog : [peinturewarli.com](http://peinturewarli.com)  
[guillaisnedelko@gmail.com](mailto:guillaisnedelko@gmail.com)

page 39 :  
SHANTARAM CHINTYA TUMBADA - 91x61 cm (détail)



JIVYA SOMA MASHÉ  
66x31 cm



SHANTARAM CHINTYA TUMBADA  
91x61 cm



NARESH BHOYÉ - 58x42 cm

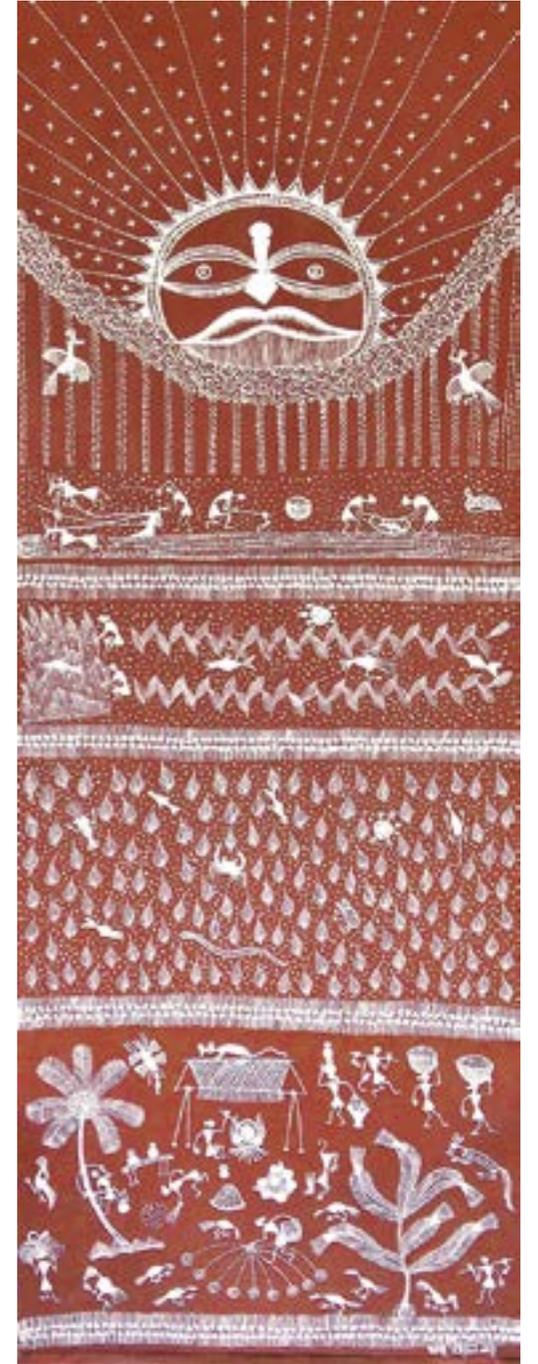
DAKOU VITTAL KADOU

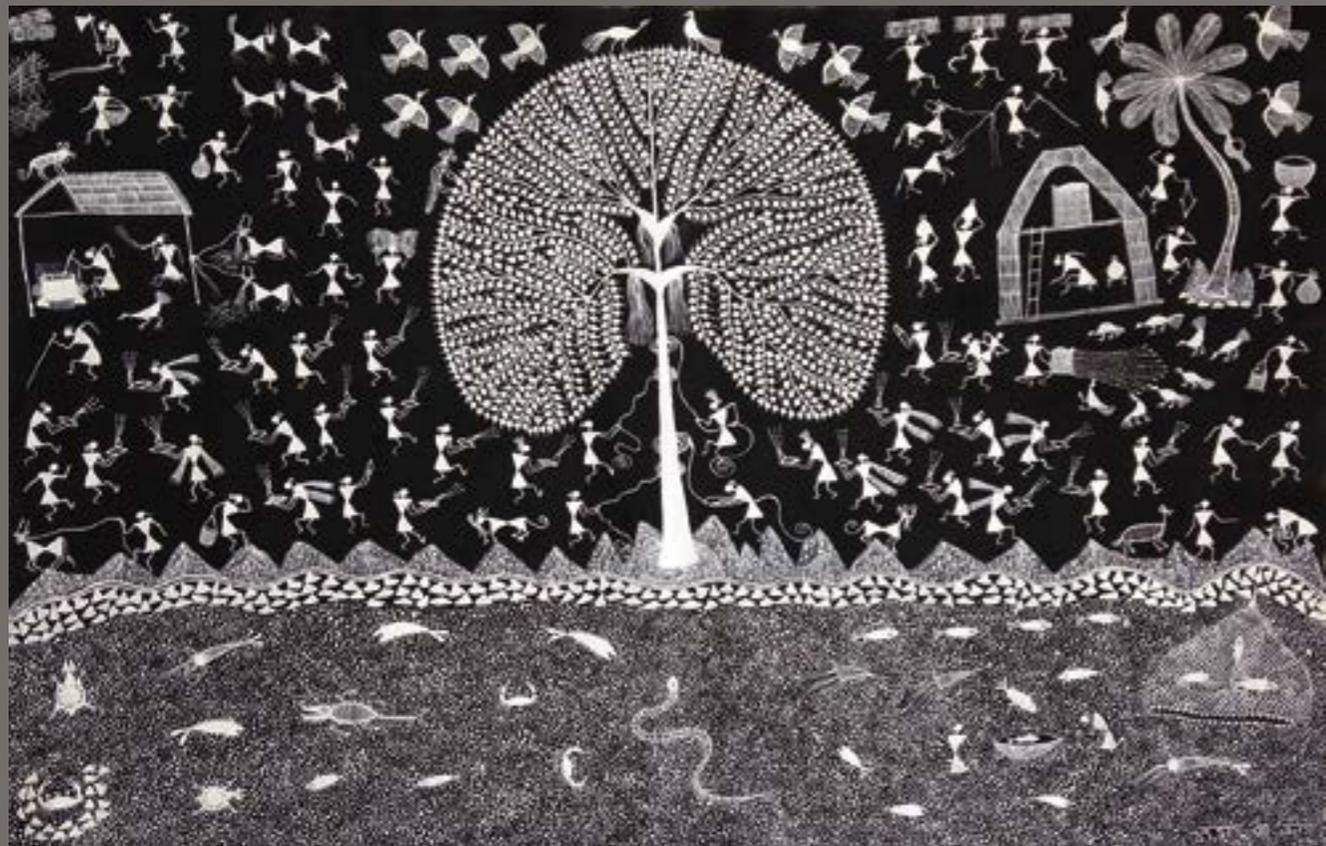
DAKOU VITTAL KADOU - 95x42 cm



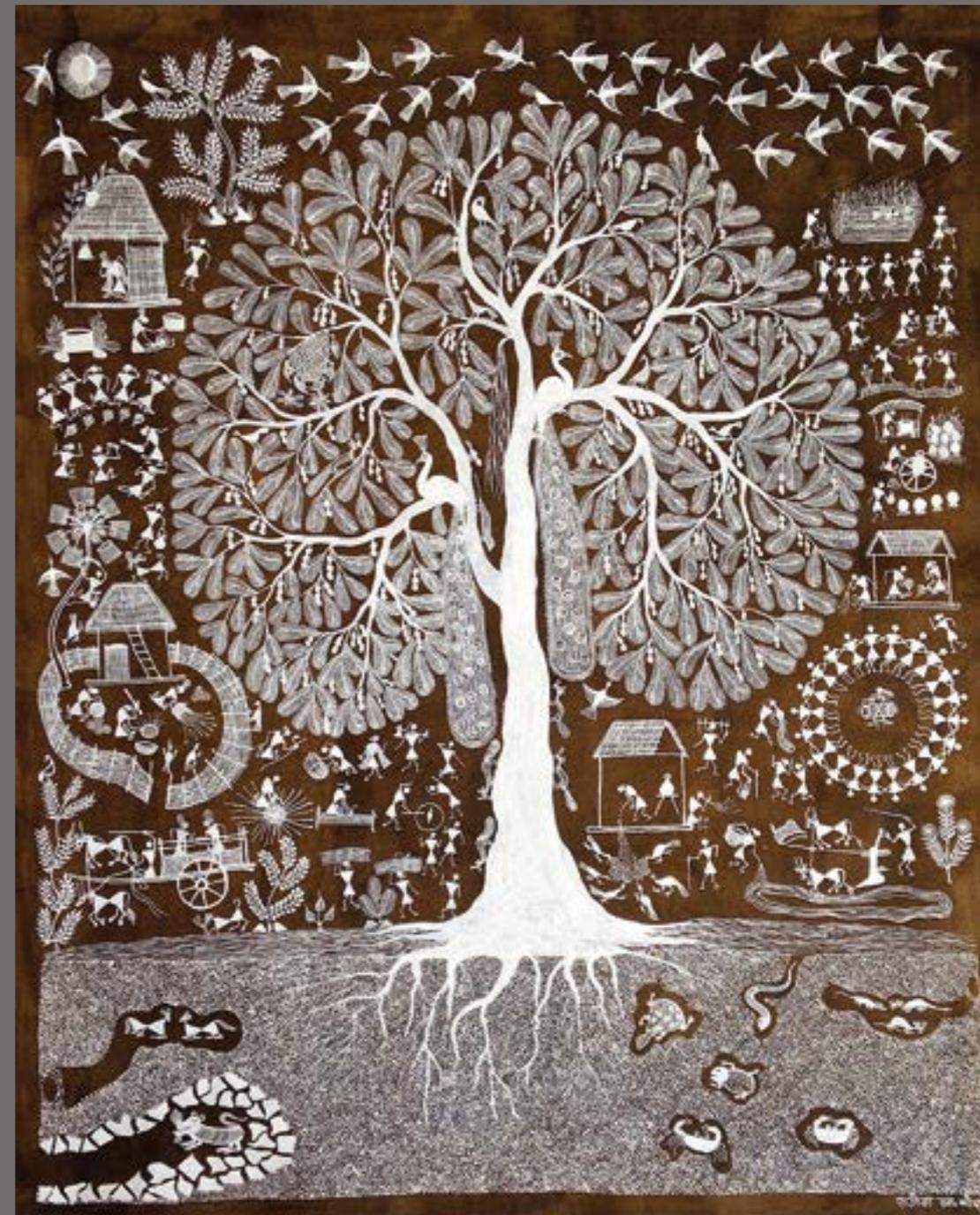
DAMU NARALYA - 49x45 cm

DAKOU VITTAL KADOU  
117x44 cm





SUBASH VANGA - 78x50 cm



RAJESH L. MOR - 83 x 69 cm

Édition : STÉPHANE GONZALEZ

Conception - réalisation - photogravure :  
ID'OKOM - [www.idokom.fr](http://www.idokom.fr)

© Crédits photos :

DEBESH GOSWAMI (PAGES : 10 - 15)

ID'OKOM (PAGES : 16 - 27)

ANJU CHAUDHURI (PAGES : 28 - 37)

CHRISTIAN GUILLAIS (PAGES : 38 - 47)

Impression :  
EXAPRINT

Dépôt légal à parution.

[www.passerellesdelinde.com](http://www.passerellesdelinde.com)

PARTENAIRES :



